



Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume LVII (2) N° 516

Mai 2022



La Croix « Zielinski »

Gérard Blais

Sur le web :
www.marianistes.org

CHEVALIER DE NOTRE-DAME
Revue fondée en 1954

MARIANISTE CANADIEN
Nouvelle appellation en 1960

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, s.m.

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041 (#1460)

Pour le recevoir
par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste



La croix « Zielinski »

L'ami de mon ami Louis Garneau s'appelle Marcel Zielinski. Le jour de la libération du camp d'Auschwitz par l'armée soviétique, Marcel avait 10 ans. Il entreprit une marche de 100 km dans le froid et la neige pour retourner dans son village natal. Par une sorte de miracle, il retrouva sa mère.

Un jour, il partit pour Israël où il vécut plusieurs années avant de s'inventer un bonheur en Amérique où il devint ingénieur en aéronautique. Sa carrière s'est terminée chez Bombardier à Montréal. Grand amateur de vélo, Marcel Zielinski s'est lié d'amitié avec Louis Garneau. C'est lui qui sauva Louis Garneau de la profonde dépression qu'il connut après la faillite de son entreprise. « Marcel est devenu mon héros, ma source et mon soleil », écrira Louis Garneau. Plus encore, il se fit tatouer le numéro de matricule de l'ex-prisonnier d'Auschwitz.

Il y a 40 ans, un Vendredi-Saint, j'ai trouvé dans mon atelier un corpus en fer forgé dont j'ignore l'origine. Je l'ai fixé sur une croix en érable et, au lieu du **INRI** classique, j'ai transcrit le matricule d'un autre Juif (**B-14442**) dont le nom - Zielinski - rappelle aussi le drame de la guerre en Ukraine.

Valérie Lesage, *Je suis tombé deux fois*, La course la plus ardue de Louis Garneau, Ed. Homme, 2021, p. 116.



La Gazette des Familles

Il y a environ 40 ans, j'ai non seulement trouvé une croix en fer forgé dans mon atelier, mais encore un incunable dans ma bibliothèque.

En effet, dans les années 1980, j'avais reçu un camion de vieux livres qui moisissaient dans les oubliettes du Campus depuis la fondation en 1965. Des livres qui provenaient de diverses bibliothèques communautaires et qu'on n'avait pas jugé utile de placer dans la nouvelle bibliothèque.

Parmi ces livres énormes, impressionnants et encombrants, j'ai détéré la « Gazette des Familles » de l'abbé Léon Provancher, curé de Cap-Rouge en 1872. Cet entomologiste connu mondialement publiait cette *Gazette* qui deviendra *La semaine religieuse de Québec* (et plus tard encore, la revue *Pastorale-Québec*).

J'avais fait relier cette collection de feuillets jaunies et délabrés sans me rendre compte que j'avais entre les mains un livre rare, un véritable incunable. Pendant la pandémie, j'ai parcouru ce périodique des années 1875 pour y découvrir des lettres de Marie de l'Incarnation.

Voici un premier extrait des lettres de Marie de l'Incarnation publiées par l'abbé Léon Provancher dans la « Gazette des Familles » en 1877.



Lettre de Marie de l'Incarnation

16

LA MÈRE MARIE DE L'INCARNATION

URSULINE.

Parmi les âmes saintes qui ont illustré le Canada, et dont le parfum des vertus embaume encore notre religieuse population, apparaît au premier rang, entourée de l'auréole de la sainteté, la vénérable MARIE DE L'INCARNATION, fondatrice et première supérieure du monastère des Ursulines de Québec. L'Eglise du Canada, prosternée aux pieds du chef de la Catholicité, Pie IX, sollicite en ce moment la canonisation de cette sainte religieuse, et le jour n'est pas très-éloigné, espérons-le du moins, et hâtons-le par nos prières, où nous la verrons honorée sur les autels du monde catholique.

Voici en peu de mots son histoire :

MARIE GUYARD naquit à Tours, en France, le 16 octobre 1599, se maria pour obéir à ses parents, à l'âge de 17 ans, et devint veuve au bout de deux ans. Après douze ans de veuvage elle entra en religion au couvent des Ursulines de sa ville natale. Elle avait 40 ans lorsqu'elle quitta la France pour venir fonder à Québec une maison de son Ordre, en 1639.

Nous donnerons sur notre prochain numéro, quelques détails sur la fondation du Monastère des Ursulines de Québec et sur les travaux de la vénérable Fondatrice.

LA MÈRE MARIE DE L'INCARNATION.

Embarquement pour le Canada, 1639.—Tempête.—Ecueil de glace.—Le vaisseau échappe au naufrage à la suite d'un vœu.—Arrivée au terme du voyage.—Réception solennelle à Québec.—Réflexions sur l'importance de l'élément religieux à l'égard de la colonie.

Les Mères Marie de l'Incarnation, Marie de Saint-Bernard, désormais de Saint-Joseph, et Cécile de la Croix, Madame de la Peltrie et Charlotte Barré s'embarquèrent à Dieppe et firent voile pour le Canada le 4 du mois de mai 1639. Il y avait avec elles trois religieuses hospitalières de Dieppe qui allaient également à Québec, pour y fonder un Hôtel-Dieu. La plus âgée, désignée pour être supérieure, avait vingt-neuf ans; ses compagnes en avaient l'une vingt-huit, l'autre vingt-deux. Le même vaisseau, appelé *Saint-Joseph*, portait encore le Père Vimont, Jésuite. Quatre autres Pères et un Frère de la même Compagnie s'embarquaient le même jour, sur d'autres vaisseaux, pour la même destination.

Les voyageurs n'arrivèrent à Québec que le 1er

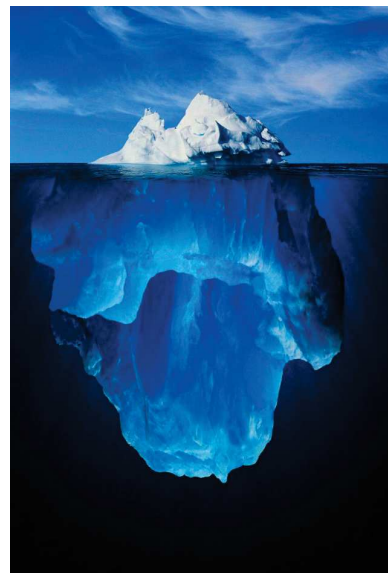
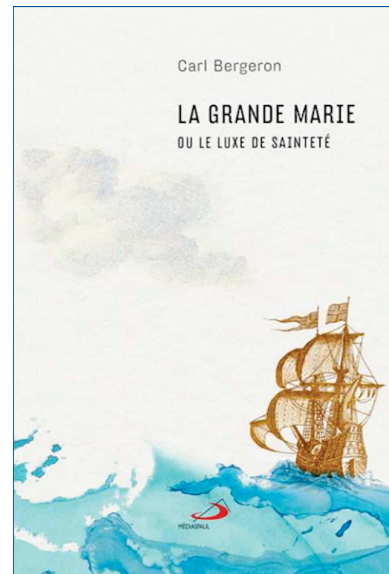
Lettre de Marie de l'Incarnation

51

août. On mit ainsi près de trois mois pour un voyage qui se fait aujourd'hui en moins de quinze jours. Mais si la navigation fut longue, elle ne fut pas moins orageuse. Il s'éleva bientôt un vent violent qui poussa le vaisseau vers les mers du nord et lui fit courir l'un des plus effroyables dangers auxquels on puisse être exposé sur l'océan. Un matin, jour de la fête de la Sainte-Trinité, un cri d'effroi retentit tout-à-coup sur la dune. En un instant tout l'équipage fut sur le pont, et l'on aperçut, à une faible distance, une montagne de glace dont la Mère de l'Incarnation fait une description qui témoigne de la terreur dont tout le monde fut saisi. Elle disait dans une lettre à son fils que, d'après le témoignage de tous ceux qui étaient sur le vaisseau et celui de ses propres yeux, cette montagne ressemblait par sa masse et sa forme à une ville fortifiée; des proéminences semblaient en être les tours; des glaçons entassés auraient été pris de loin pour des donjons; des pointes de glace s'élevaient comme des flèches, et à une telle hauteur que l'on n'en voyait pas la cime.

« Cet écueil flottant était poussé vers le vaisseau avec une telle rapidité, que tout espoir semblait perdu. Chacun se voyant à son dernier moment, des cris s'élevaient de toute part; le Père Vimont donna l'absolution générale. Pendant tout ce bruit, mon esprit et mon cœur étaient dans une tranquillité aussi grande que possible; n'ayant pas la moindre frayeur, je me sentais parfaitement disposée à faire le sacrifice de ma vie et celui de voir jamais nos chers sauvages. Mais j'avais au fond de l'âme la ferme espérance que nous arriverions à bon port, ce qui n'empêcha pas que je fisse tous les actes propres à me mettre en état de paraître devant Dieu. Je disposais mes vêtements de telle sorte qu'au moment où le vaisseau serait brisé, je ne pusse être vue qu'avec décence. Madame de la Peltrie se tenait comme collée à moi, afin que nous pussions mourir ensemble.

« Dans cette extrémité, le Père Vimont, voyant que tout espoir naturel avait disparu, fit un vœu à la Sainte Vierge au nom de tous, et la Mère Marie de Saint Joseph commença les litanies de cette divine Mère, auxquelles tout le monde répondit. Au même instant, le pilote ayant reçu ordre de tourner le gouvernail d'un côté, le tourna de l'autre involontairement, et ce fut cette manœuvre qui nous sauva. Le vaisseau, dont la proue touchait presque l'effroyable montagne de glace,

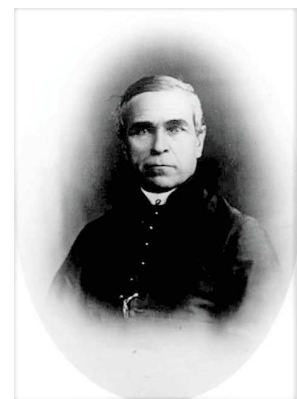


L'abbé Léon Provancher

(1820 – 1892)

L'abbé Léon Provancher était, selon le frère Marie-Victorin, le « premier et le plus grand » de nos savants, un « savant remarquable dont les travaux resteront classiques en Amérique ». Il a fait progresser la connaissance de la faune des insectes par la découverte et la description de 1216 espèces. Il a créé et il a longtemps été l'âme de la plus ancienne revue française d'Amérique : *Le Naturaliste canadien*. *La Gazette des familles acadiennes et canadiennes*, de même que *La Semaine religieuse de Québec*, sont aussi nées sous son impulsion.

Ainsi, plus de 26 000 pages sont sorties de la plume rigoureuse de l'abbé Provancher. Sa correspondance, sa bibliothèque, ses collections d'insectes, de plantes, de mollusques et d'oiseaux constituent un élément fondateur du patrimoine scientifique québécois.





Laurence Blanchet - Anna-Marie Blais
Gérard Blais - Raymond Blais

Trois invitations en mars

Pendant le mois de mars, Gérard Blais a accueilli trois groupes à la Résidence marianiste de St-Augustin.

- 1) Le **02 mars**: Mercredi des Cendres - messe & repas.
 - 2) Le **12 mars**: trois anniversaires dans la famille Blais : Anna-Marie, Gérard & Raymond.
 - 3) Le **25 mars**: Annonciation - messe & repas.
- Lors de la troisième rencontre, nous avons recueilli **650\$** pour le Fonds de secours pour l'Ukraine (Croix-Rouge).



Cloche de Jérusalem

A l'occasion de la fête de Pâques, le Centre Biblique Har'el a offert au Centre Marianiste de St-Henri une jolie cloche achetée dans le souk de Jérusalem en l'an 2000. Cette cloche sera placée au-dessus d'un petit oratoire construit sur la propriété de St-Henri.



Crucifixion

Une brique, un monument, une encyclopédie ! Ce livre de François Boespflug fait le tour de la question de façon magistrale. *Crucifixion*, c'est 560 pages de textes et de photos sur un papier de luxe avec des notes et un index généreux. On peut commander chez Novalis.

Chemin de croix

- Chemin de croix dans la chapelle marianiste de Saint-Augustin.
- Don de Marcel Castonguay (Camp Lac Trois-Saumons).
- Restauration en 2014 par Frère Lucien Julien et Raymonde Lalancette.

Nouvelles de Luis Melo, ptre

Janvier et février sont toujours des mois très chargés :

- Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens
- Enseignement candidats Diaconat Permanent (20)
- Enseignement aux séminaristes en stage paroissial (13)
- Panel œcuménique sur le Synode
- Prédication dans une paroisse byzantine

